CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE

N° 412

PESSAC

du mercredi 18 décembre 2013 au mardi 21 janvier 2014

www.webeustache.com

De 16h à 18h30 : 5€

Carte 10 entrées : 49€

NOUVEAU : à partir du 1er janvier , tarif de 4€ pour les moins de 14 ans !

ÉDITO . AVEC CURIOSITÉ ET PASSION

Au 1er janvier 2014, la TVA sur le cinéma baissera de 7 à 5,5%, après avoir fait le chemin inverse en 2013. Cette baisse n'est pas anodine car elle signifie que le cinéma, comme le livre et les spectacles vivants, demeure dans le champ de l'exception culturelle. C'est LE principe fondateur de la politique cinématographique en France, qui malgré des imperfections et des critiques récurrentes, demeure un modèle international.

Dans le même temps, le Ministère de la Culture a demandé au monde du cinéma, et particulièrement aux salles, « de faire un effort en direction des jeunes ». Une demande légitime, non seulement, en raison de la baisse de la TVA mais surtout du fait d'une désaffection croissante de la nouvelle génération pour le grand écran. Concrètement, cela se traduira au 1er janvier 2014 par une offre tarifaire spécifique pour les moins de 14 ans, qui pourront aller au cinéma au tarif de 4 euros quels que soient le jour et l'heure.

On peut donc évidemment se réjouir que le cinéma soit plus accessible, non seulement aux plus jeunes mais également aux plus modestes, avec cependant deux réserves. La première est que cette baisse drastique de tarif risque de fragiliser les petites salles de proximité. En effet, ces dernières pratiquent déjà des tarifs très attrayants auprès des enfants, la baisse des tarifs des multiplexes va accroître dangeureusement leur concurrence. La seconde raison est que si le tarif bas est nécessaire pour attirer un public jeune, il ne saurait tenir lieu de politique. En effet, la seule baisse de tarif peut relever du registre pur de la consommation commerciale de films. Si l'on veut que la génération future ait le goût du cinéma, le sens critique et une forme de curiosité, c'est tout un travail d'accompagnement, d'éveil, mené par les responsables de cinémas, les enseignants, les animateurs de centres sociaux, de centres de loisirs sans oublier les parents, qui doit être soutenu. Conclusion : profitez du cinéma à 4€ pour les plus jeunes mais avec curiosité et passion.

FRANÇOIS AYMÉ, DIRECTEUR DU CINÉMA

Toute l'équipe du cinéma vous souhaite de joyeuses fêtes et une bonne année 2014.

COUP DE CŒUR

Suzanne

Genre : révélation
De Katell Quillévéré • FRA • 2013 • 1h34
Avec Sara Forestier, François Damiens, Adèle Haenel...

> Un père routier, une maman décédée et deux filles. L'une est sage, l'autre pas.

Nous avions beaucoup apprécié, il y a déjà trois ans, "**Un Poison violent**", un portrait tout en nuances d'une jeune adolescente qui tournait le dos à la religion pour découvrir la sensualité. **Suzanne** fait plus que confirmer le talent de Katel ; c'est l'une des révélations majeures du dernier Festival de Cannes (projeté en sélection officielle Un certain regard), et pour notre part un véritable coup de coeur.

A l'instar de Robert Guédiguian ou d'Alix Delaporte ("**Angèle et Tony**"), Katel Quillévéré a la conviction contagieuse que les gens ordinaires peuvent « eux aussi » avoir une vie passionnante et que le meilleur moyen de la montrer est de renoncer à toute forme d'apitoiement, de schématisme ou d'exhibitionnisme. "**Suzanne**" se présente avant tout comme un film généreux, attachant et puissant. On sent, à chaque instant, que la cinéaste chérit chacun de ses personnages, qu'elle aimerait qu'ils aient chacun leur chance. Pour cela, elle a su s'entourer d'une superbe petite troupe d'acteurs : Sara Forestier (qui décidément exprime avec justesse un tempérament complexe et singulier), Adèle Haenel et François Damiens, dans un excellent contre-emploi. L'autre point fort du film, c'est l'ampleur de sa narration. Katel Quillévéré n'a pas hésité à sortir de la tranche de vie que l'on nous sert trop souvent pour nous embarquer au fil des décennies aux côtés de ses héroïnes. Ainsi, avec un certain culot, elle filme le temps qui passe et donne à son oeuvre des allures de superbe mélodrame qui fraye avec bonheur avec le naturalisme. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 23 à 31

Tel père, tel fils

Genre : cadeau de Noël • De Hirokazu Koreeda • Japon • 2013 • 2h01 • VOSTF • Avec Masaharu Fukuyama, Machiko Ono...

> Japon, de nos jours. Deux couples apprennent simultanément que leurs enfants respectifs ont été échangés, par erreur, à la naissance. Ils sont mis en contact...

Prix du jury au dernier Festival de Cannes, **Tel père, tel fils** a reçu un accueil unanime et dithyrambique à l'avant-première surprise de juillet dernier. De fait, c'est l'un des films les plus sensibles, les plus intelligents et les plus fins de la saison. Horikazu Kore-Eda (**Nobody Knows**, **Still Walking**) est considéré, à juste titre, comme le maître actuel du cinéma nippon. Il construit, de manière très singulière, son scénario à la manière d'un peintre impressionniste, par touches successives. Malgré la puissance du sujet, il refuse, un à un, tous les rails qui se présentent à lui, préférant le contrepied comme motif récurrent. Il utilise les clichés pour mieux les retourner, puis y revenir, puis les retourner à nouveau, jusqu'à égarer le spectateur et l'obliger à s'interroger lui-même sur les questions qui agitent le film du début à la fin. Que transmet-on à ses enfants ? En quoi et comment nous ressemblent-t-il ? Peut-on renoncer au lien familial quand il n'est pas génétique ? On pourrait égrener longtemps la liste des interrogations que suscite habilement le film. Elle donne un aperçu de la richesse du propos. **Tel père tel fils** est bien entendu l'antithèse absolue de **La Vie est un long fleuve tranquille** (dont l'argument scénaristique est proche). Il y a pourtant, en filigrane, une nette différence sociale entre les deux familles, comme dans le film de Etienne Chatilliez. Le réalisateur français avait suivi le registre de la farce teintée de méchanceté ; l'auteur japonais emprunte celui de la chronique teintée de générosité et d'émotion contagieuses. A l'ouverture, on est frappé par le cadre « japonais » du film, une certaine raideur, une réserve permanente, qui nous tiennent un peu à distance des personnages. Et puis, très rapidement, on prend conscience du caractère profondément universel du sujet et des personnages. Après avoir été intrigué, puis curieux, on sent, à chaque nouvelle étape, notre estomac qui se noue. **Tel père tel fils** est LE cadeau de Noël, à apprécier en couple ou en famille, qui mêle de la manière la plus habile qui soit, émotion et réflexion, à propos des relations filiales. **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 25 à 31

The Lunchbox (DABBA)

Genre : comédie sentimentale indienne fort savoureuse • De Ritesh Batra • Inde / FRA / All • 2013 • 1h42 • VOSTF
Avec Irrfan Khan, Nimrat Kaur, Nawazuddin Siddiqui...

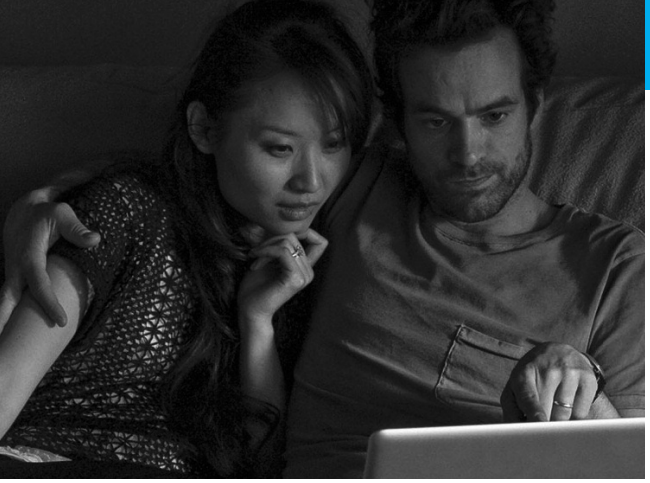
> Ila, une jeune femme délaissée par son mari, se met en quatre pour tenter de le reconquérir en lui préparant un savoureux déjeuner. Elle confie ensuite sa lunchbox au gigantesque service de livraison qui dessert toutes les entreprises de Bombay. Le soir, Ila attend de son mari des compliments qui ne viennent pas. En réalité, la Lunchbox a été remise accidentellement à Saajan, un homme solitaire, proche de la retraite. Comprenant qu'une erreur de livraison s'est produite, Ila glisse alors dans la lunchbox un petit mot, dans l'espoir de percer le mystère.

Présenté en clôture du Festival du Film d'histoire, **The Lunchbox** s'imposera probablement, en ce mois de décembre, comme le cadeau de Noël des cinéphiles, des amoureux de l'Inde, de la gastronomie et des... comédies sentimentales. En effet, le film se démarque de l'image habituelle de l'Inde au cinéma. Il ne s'agit ici ni d'une fresque bollywoodienne ni d'un film occidental au regard compassionnel. Nous sommes plutôt en présence d'un étonnant mélange entre **Le Festin de Babette** et **The Shop Around the Corner**. En effet, **The Lunchbox** est d'abord un film sur l'amour de la cuisine, celle que l'on prépare avec soin pour ses proches. Et c'est peu dire que l'on salive du début à la fin du film. C'est ensuite une belle histoire, sentimentale à souhait, qui emprunte suffisamment de circonvolutions originales pour dégager un charme gentiment désuet qui en séduira plus d'un(e). Au milieu de l'agitation permanente de Bombay, les quatre personnages (dont une étonnante « auntie » que l'on ne verra jamais !) suivent leur rythme tranquille. Et l'on s'attache à eux, à leur façon de préserver, malgré un quotidien monotone et pesant, des moments secrets, des relations délicates et puis surtout des rêves improbables. Alors oui, bravo à Ritesh Batra qui a inventé le suspense gastronomique. FRANÇOIS AYMÉ p. 23 à 31

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE ! - MARDI 14 JANVIER

18h45 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « CLASSIQUE » :
Le choix du directeur, suivie d'un pot sympathique

21h15 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE :
suivie d'un pot sympathique au tarif de 4€ pour tous !



Casse-tête chinois

Genre : retrouvailles
De Cédric Klapisch • FRA • 2013 • 1h54
Avec Romain Duris, Audrey Tautou, Cécile de France...

> Xavier a maintenant 40 ans. On le retrouve avec Wendy, Isabelle et Martine quinze ans après L'Auberge Espagnole et dix ans après Les Poupées russes. La vie de Xavier ne s'est pas forcément rangée et tout semble même devenir de plus en plus compliqué. Désormais père de deux enfants, son virus du voyage l'entraîne cette fois à New York, au beau milieu de Chinatown...

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR : Dès que j'ai commencé à écrire **Casse-tête chinois**, j'ai vite senti que je ne pouvais pas et que je ne devais pas faire la même chose. L'idée de la spontanéité, de l'innocence et de la naïveté qui avait été le moteur des deux premiers ne marchait plus. C'était même à proscrire. Et du coup j'ai mis huit mois à travailler et retravailler ce scénario ! (...) C'est un film où il fallait de l'expérience, de la réflexion, parce que l'idée directrice ce n'est pas la légèreté mais le poids, l'approfondissement des choses. Les premiers étaient sur le côté «chien fou» de la jeunesse. Celui-ci devait affronter l'idée de la maturité. (...) Des fois je suis en phase avec le public et des fois non. J'aime ce que disait Truffaut sur le fait d'alterner des films destinés au grand public et des films plus personnels... Je trouve ça dangereux d'aller uniquement dans le sens des attentes du public. On a besoin d'aller vers sa propre créativité, avec des sursauts, des choses bizarres. En plus la plupart du temps on se plante. (...) Alors c'est vrai qu'en faisant **Casse-tête chinois**, je vais dans le sens d'une attente — et ça me fait peur — mais ce qui me rassure c'est que le film est plus surprenant que ce qu'ils attendent (rires). CÉDRIC KLAPISCH p. 23 à 27

À ciel ouvert

Genre : documentaire
De Mariana Otero • FRA • 2013 • 1h50

> Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, A ciel ouvert nous ouvre à leur vision singulière du monde.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE : Le territoire de ce que l'on nomme « la folie » m'a toujours intriguée, fascinée, voire effrayée, et en même temps j'ai toujours pensé confusément que l'on pouvait y comprendre quelque chose et, même plus, que la folie avait quelque chose à nous apprendre. Après **Entre nos mains**, j'ai voulu me confronter à cette altérité contre laquelle la pensée rationnelle semble devoir buter. M. OTERO

p. 29 à 31

COUPS DE CŒUR

Rêves d'or (LA JAULA DE ORO)

Genre : vrai-faux récit initiatique • De Diego Quemada-Diez
Mexique / Espagne • 2013 • 1h48 • VOSTF
Avec Karen Martínez, Rodolfo Dominguez...

> Originaires du Guatemala, Juan, Sara et Samuel aspirent à une vie meilleure et tentent de se rendre aux États-Unis. Pendant leur périple à travers le Mexique, ils rencontrent Chauk, un indien du Chiapas ne parlant pas l'espagnol et qui se joint à eux…

Issu de la péninsule Ibérique, Diego Quemada-Diez vit sur le continent américain – avec ses latitudes contrastées ! – depuis plus de 20 ans. De précieuses années pendant lesquelles il a collecté des centaines d'histoires de migrants qui ont nourri ce scénario saisissant. Volontairement inscrit au croisement du documentaire et de la fiction, **Rêves d'or** a été filmé en caméra légère et dans l'ordre chronologique. En outre, les jeunes comédiens n'ont jamais lu le scénario et n'avaient qu'une vision parcellaire de l'histoire qu'ils jouaient. Ajoutez à cela qu'ils étaient tous trois issus de castings organisés dans l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale guatémaltèque ou dans les montagnes du Chiapas et vous comprendrez mieux ce qui a permis a tant d'âpre réalité de transpirer dans cette fiction palpitante. Le reste relève du talent du réalisateur (« Ken Loach m'a dit que la meilleure mise en scène est silencieuse, indirecte. ») et de ces trois adolescents si magnifiquement pourvoyeurs d'humanité. À bien regarder **Rêves d'or**, on comprend que le cinéma du XXIe siècle a beaucoup à gagner à abolir l'artificielle fracture entre doc et fiction. Et bien entendu, en écho, c'est à la dénonciation de cette frontière tout aussi absurde – la géographique – que le réalisateur s'attèle avec beaucoup de pertinence. « La migration est naturelle mais les frontières sont artificielles et ont été créées il y a peu. L'objet fondamental de ce projet est de transmettre le drame des migrants, qu'autrui le ressente de manière intuitive » explique Quemada-Diez. L'objectif est plus que réussi. **Rêves d'or** use avec subtilité de la plus simple cinématographie et laisse pantois. NICOLAS MILESI

p. 23

Le Démantèlement

Genre : chronique québecoise
De Sébastien Pilote • Canada • 2013 • 1h52
Avec Gabriel Arcand, Gilles Renaud, Lucie Laurier...

> Québec, de nos jours. Un agriculteur divorcé, proche de la retraite, a deux filles. L'une qu'il voit régulièrement, l'autre qu'il a perdu de vue. La première lui annonce son divorce et des gros soucis financiers.

Face à l'avalanche de sorties de films Art et Essai passionnants de cette fin d'année, vous risquez de passer complètement à côté du **Démantèlement** et ce serait vraiment dommage. Cela ressemble à une petite chronique québecoise rurale, sympathique, tranquille. Et au fil du film, on prend conscience d'être devant une grande œuvre, mûrement travaillée, interprétée de manière magistrale par Gabriel Arcand (le frère de l'auteur du **Déclin de l'empire américain**). Et c'est en fait à une passionnante réflexion existentielle que nous invite Sébastien Pilote. Le père qui a tout donné et tout sacrifié pour son travail à la terre voudrait, au crépuscule de sa vie, tout donné pour l'une de ses filles. Est-ce justifié ? Est-ce trop ? Et au fond, pourquoi a-t-il perdu de vue son autre fille ? Autant de questions auxquelles le réalisateur répond avec beaucoup de justesse et de subtilité. FRANÇOIS AYMÉ

p. 29

Les Garçons et Guillaume, à table !

Genre : le film (drôle et intelligent) de l'année
De Guillaume Gallienne • FRA • 2013 • 1h25
Avec Guillaume Gallienne, André Marcon...

> Le premier souvenir que j'ai de ma mère c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : "Les garçons et Guillaume, à table !" et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, elle raccroche en me disant : "Je t'embrasse ma chérie" ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.

Voilà le film le plus remarquable, le plus drôle, le plus fin et le plus intelligent qu'il nous ait été donné à voir depuis un bon moment. Après **Neuf mois ferme** de Albert Dupontel, Guillaume Gallienne (dans un tout autre registre), fait la démonstration qu'une comédie française peut être écrite avec malice, dynamisme et truculence, qu'elle peut être mise en scène de manière enlevée et originale et surtout qu'elle peut être interprétée avec un mélange détonnant de nuances, de subtilités, de trouvailles qui feront le bonheur des spectateurs. La première raison en est, sans doute, qu'il s'agit d'une autobiographie, que cette histoire, Guillaume Gallienne, la porte en lui depuis des années, qu'il a pu la digérer, la ruminer, la macérer et puis la réécrire, la « régurgiter » avec tout son talent de comédien. La deuxième raison de ce succès est que le réalisateur a décidé, non seulement, de jouer son propre rôle mais également celui de sa propre mère ! C'était un pari, il est remporté haut la main, chapeau l'artiste. F. AYMÉ p. 23 à 29

A Touch of Sin

Genre : casse tête chinois audacieux et radical
De Jia Zhang Ke • Chine / Japon • 2013 • 2h10 • VOSTF • Int -12 ans
Avec Wu Jiang, Wang Baoqiang, Zhao Tao...

> Chine, de nos jours, à partir de quatre faits divers, l'auteur montre comment la violence gangrène la société chinoise.

En ouverture du dernier Festival international du Film d'Histoire consacré au thème de « L'Inde et la Chine, les géants de l'Asie », nous avions proposé **A Touch of Sin** et ce, pour deux raisons essentielles. La première est d'ordre esthétique. Jia Zhangke a composé un tableau singulier et fascinant, bâti à partir de quatre volets juxtaposés qui ont chacun leur logique interne. En opposition à des cadrages aérés, posés, l'action gagne, au fil des scènes, en intensité jusqu'à des éclairs de violence, sortes d'intrusions dévastatrices du film de genre dans le cinéma d'auteur. La deuxième raison du choix de ce film pour l'ouverture du festival est évidemment d'ordre moral et politique. On lit, à longueur de temps, des articles consacrés aux performances économiques de plus en plus astronomiques de la Chine, à sa puissance commerciale, avec de temps un temps, un rappel sur ses manquements aux droits de l'homme. Malgré la redoutable censure qui s'exerce en Chine, Jia Zhangke a réussi à tourner dans son propre pays un film profondément subversif qui nous montre une Chine soigneusement cachée par ses dirigeants. **A Touch of Sin** revêt un véritable enjeu politique concernant l'image de la Chine à l'étranger et la capacité des intellectuels et artistes chinois à préserver un espace de liberté et de critique. Maintenant, nous aurions tort de penser que le propos de Jia Zhangke s'applique exclusivement à l'empire du Milieu. Sa dénonciation d'une « contagion » de la violence dans tous les milieux (dans la famille, au travail, en société) ne manquera pas de nous interpeller également. Au cinéma, il est rare qu' un discours moral soit aussi audacieux et radical sur le fond que sur la forme. Raison de plus pour découvrir **A Touch of Sin**. FRANÇOIS AYMÉ p. 27 à 31

NOUVEAUTÉS

Avant l'hiver

Genre : drame
De Philippe Claudel • FRA • 2013 • 1h42
Avec Daniel Auteuil, Kristin Scott Thomas, Leïla Bekhti...

Entre thriller et drame psychologique familial, **Avant l'hiver** reste troublant de bout en bout. Philippe Claudel, réalisateur inspiré de : **Il y a longtemps que je t'aime** et **Tous les soleils** sait ménager le suspense. Dans une réalisation soignée, Philippe Claudel met en scène un monde de privilégiés sociaux et les situations, l'ambiance et le décor s'apparentent à l'univers de Claude Chabrol et Michel Deville. Philippe Claudel dit lui-même être influencé par Alfred Hitchcock. L'écrivain réalisateur joue habilement sur les apparences, les silences, les non-dits. Il pose un regard de tendresse sur ses personnages. Le carcan des habitudes, l'inattendu, l'envie sont dépeints avec talent. Le film est servi par des acteurs qui sont au diapason de ce récit en clair-obscur, notamment Daniel Auteuil qui joue un personnage ambigu de neurochirurgien en fin de carrière. Il aime sa femme peut-être plus par habitude que par réel désir (limpide Kristin Scott Thomas) et se montre intrigué par une jeune intruse, Lou, (troublante Leïla Bekhti) avec laquelle il ne sait pas trop ce qu'il veut. Lou apparaît comme un miroir de Paul en mal d'identité à la soixantaine. Toutefois, trop de clichés (probablement voulus) engluent et banalisent l'histoire. Dans la belle demeure bourgeoise au milieu d'un vaste parc arboré où se déroulent de somptueux repas entre amis, tout est beau et lisse et les protagonistes jouent une partition entendue. L'intrigue finit par s'effilocher au fil des saisons, à force de redites. Auteur ambitieux, Philippe Claudel signe un drame chic et conventionnel. **PIERRE POMMIER**

p. 23

The Immigrant

Genre : mélodrame
De James Gray • USA • 2013 • 1h57 • VOSTF
Avec Marion Cotillard, Joaquin Phoenix, Jeremy Renner...

> 1921. Ewa et sa sœur Magda quittent leur Pologne natale pour la terre promise, New York. Arrivées à Ellis Island, Magda, atteinte de tuberculose, est placée en quarantaine. Ewa, seule et désemparée, tombe dans les filets de Bruno, un souteneur sans scrupules...

Espoir, noirceur, jalousie et douceur traversent **The Immigrant** de James Gray. Le réalisateur américain a personnellement connu dans sa famille la réalité de l'immigration. Le film est un mélodrame intime, cérébral et puissant sur la vie au quotidien d'Ewa et de son proxénète amant Bruno (incarné avec force et intériorité par l'acteur américain Joaquin Phoenix, interprète d'un précédent film de James Gray, **Two Lovers**). En terre hostile, à la merci de la police, sous l'emprise d'un directeur de revues érotiques sadique, Ewa n'a de cesse de sauver sa sœur mise en quarantaine sanitaire forcée. Marion Cotillard incarne superbement cette femme courageuse, silencieuse et belle, jamais résignée, toujours digne et combattante. Le film est d'une grande beauté formelle avec une réalisation classique et solennelle, certains la trouveront peut-être froide. L'atmosphère glauque de l'histoire où se confrontent en permanence l'espoir et le désespoir, la rédemption et l'anéantissement est servie par l'excellente image du grand directeur de la photo Darius Khondji, dans des teintes à dominante ocre. Il y a quelque chose de christique dans le regard, les silences, la pudeur, les lueurs fugaces qui traversent un récit tendu en permanence comme une corde proche de la rupture mais ne rompant jamais. La relation d'Ewa et de Bruno, complexe, pudique et violente ne s'enferme pas dans le manichéisme du bourreau et de sa victime. James Gray brosse un tableau pessimiste de l'Amérique des années 20, à travers une histoire poignante, habitée par des personnages hantés par un avenir meilleur. **PIERRE POMMIER**

p. 23

Le Loup de Wall Street (THE WOLF OF WALL STREET)

Genre : histoire emblématique • De Martin Scorsese

USA • 2013 • 2h59 • VOSTF

Avec Leonardo DiCaprio, Jonah Hill, Margot Robbie...

> L'argent. Le pouvoir. Les femmes. La drogue. Les tentations étaient là, à portée de main, et les autorités n'avaient aucune prise. Aux yeux de Jordan et de sa meute, la modestie était devenue complètement inutile. Trop n'était jamais assez...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : L'histoire de Jordan Belfort entre complètement dans le cadre de la fascination qu'éprouvent les Américains pour l'ascension et la chute, le destin d'un homme, dans la grande tradition du monde des gangsters. Jordan a complètement retourné cette tradition. Plutôt que de se cacher de la loi, il a fait étalage de sa fortune illégale de toutes les façons imaginables – voire carrément inimaginables ! – ce qui revenait à pratiquement mendier le châtiment qui les a finalement rattrapés, lui et son mini-empire. (...) Étant quelqu'un qui s'intéresse à l'Histoire, je suis à la fois abasourdi et fasciné de voir que les mêmes choses ne cessent de se répéter encore et encore. On voit revenir des périodes de prospérité financière assorties d'une sorte d'euphorie où l'on a l'impression que tout le monde va devenir riche et que tout ira bien dans le meilleur des mondes – et puis tout s'écroule et l'on constate que seul un petit nombre s'est enrichi au détriment des autres. C'est arrivé à l'époque du Gilded Age (« l'âge d'or », période de prospérité et de reconstruction de la fin XIXe, après la guerre de Sécession). C'est arrivé en 1929. C'est arrivé en 1987, époque à laquelle se déroule notre film. C'est arrivé au début de ce siècle, quand la « bulle internet » a éclaté, et c'est arrivé encore en 2008. Et cela pourrait bien se reproduire à nouveau d'ici très peu de temps. **MARTIN SCORSESE**

p. 27 à 31

Philomena

Genre : comédie dramatique

De Stephen Frears • GB / FRA / USA • 2013 • 1h38 • VOSTF

Avec Steve Coogan, Judi Dench, Sophie Kennedy Clark...

> Irlande, 1952. Philomena Lee, encore adolescente, tombe enceinte. Rejetée par sa famille, elle est envoyée au couvent de Roscrea. En compensation des soins prodigués par les religieuses avant et pendant la naissance, elle travaille à la blanchisserie, et n'est autorisée à voir son fils, Anthony, qu'une heure par jour. À l'âge de trois ans, il lui est arraché pour être adopté par des Américains. Pendant des années, Philomena essaiera de le retrouver.

Avec ses personnages caricaturaux et son secret de famille sur fond de violons bien sentis, on imaginait **Philomena** filant droit dans le mur du feuilleton pour dame âgée. Force est de constater que le trio Stephen Frears-Steve Coogan-Judi Dench a réussi à faire de ce récit en apparence balisé un petit miracle de cinéma. Alors que l'on s'attend à une énième comédie des contraires, le scénario abat ses cartes, le ton se fait plus grave et l'opposition des personnages plus profonde. Car, entre la colère noire de Martin Sixsmith et la mélancolie de Philomena, ce sont deux visions du monde qui s'affrontent ici sur fond de crise de foi. Mais Frears ne tranche jamais et préfère bousculer les certitudes du spectateur en mettant les personnages face à leurs contradictions. À l'opposé d'un certain cynisme ambiant, **Philomena** a la qualité d'être simplement un beau film. **PREMIÈRE**

p. 29 à 31

Yves Saint Laurent

Genre : biopic attendu • De Jalil Lespert • FRA • 2013 • 1h40 • Avec Pierre Niney, Guillaume Gallienne, Charlotte Le Bon...

> Paris, 1957. A tout juste 21 ans, Yves Saint Laurent est appelé à prendre en main les destinées de la prestigieuse maison de haute couture fondée par Christian Dior, récemment décédé. Lors de son premier défilé triomphal, il fait la connaissance de Pierre Bergé, rencontre qui va bouleverser sa vie. Amants et partenaires en affaires, les deux hommes s'associent trois ans plus tard pour créer la société Yves Saint Laurent. Malgré ses obsessions et ses démons intérieurs, Yves Saint Laurent s'apprête à révolutionner le monde de la mode avec son approche moderne et iconoclaste.

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Je voulais raconter une histoire d'amour qui ait du souffle et qui soit épique. Et puis, je tenais à mettre en scène des personnages qui se battent pour leurs rêves. Par recoupement de toutes ces envies, l'idée d'YVES SAINT-LAURENT a surgi. Du coup, j'étais très excité à l'idée de mener ce projet autour du grand couturier et de Pierre Bergé. (...)Sans l'accord de Pierre, je n'aurais pas fait ce film, non pas parce que c'est Pierre Bergé, mais parce qu'il s'agit du compagnon de sa vie. Et quand on se penche sur la vie de Saint-Laurent, Pierre Bergé fait partie intégrante de son univers : si on traite de l'un, on est obligé de traiter de l'autre. J'avais besoin de sentir la présence de Pierre, d'avoir accès à des informations précises que lui seul pouvait me donner, et je voulais connaître son sentiment et sa subjectivité. D'autre part, je tenais à rencontrer la "famille YSL", cette fondation qui regroupe tous ceux et celles qui ont accompagné Yves dans son travail de création. Ils sont encore très liés au créateur qui nous a quittés il y a cinq ans. (..) Ce qui m'a touché dans cette histoire, c'est qu'elle met en scène deux êtres brillants, dont l'un est un génie, avec tout ce que cela comporte de failles et d'abîmes. En outre, Yves est maniaco-dépressif, et diagnostiqué comme tel par des médecins. Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont les deux protagonistes vont s'y prendre pour faire durer leur histoire, malgré cette maladie et les pressions professionnelles. Et ils réussissent à prolonger leur rêve et à en repousser les limites : plus ils vont loin, plus leur histoire d'amour est mise à l'épreuve, plus elle survit à chaque obstacle. C'est en cela qu'il s'agit d'une histoire unique et passionnante. L'intensité des sentiments et des émotions y est décuplée. JALIL LESPERT

p. 29 à 31

All is Lost

Genre : Robert est dans un bateau • De J.C. Chandor • USA • 2013 • 1h46 • VOSTF • Avec Robert Redford...

> Au cours d'un voyage en solitaire à travers l'Océan Indien, un homme découvre à son réveil que la coque de son voilier de 12 mètres a été percée lors d'une collision avec un container flottant à la dérive. Privé de sa radio et de son matériel de navigation, l'homme se laisse prendre dans une violente tempête...

La veine du *survival movie* irrigue suffisamment de genres cinématographiques pour avoir été aperçue de tout spectateur de cinéma un tant soi peu aguerri. Depuis le film d'horreur (**Delivrance**) jusqu'au film d'aventure (**Into the Wild**), en passant par le film catastrophe (**L'aventure du Poseïdon**) – la liste est loin d'être exhaustive – à chaque fois la fiction propose d'assister à la lutte physique des protagonistes pour leur propre survie. Non sans une âpreté qui pourra en estomaquer plus d'un. C'est peu dire que **All is Lost** s'inscrit parfaitement dans ce courant ; il en constitue un paradigme radical. Qu'on en juge : ce film n'a qu'un seul comédien à l'écran et pas moins de dix producteurs délégués... (Habituellement, les génériques des films témoignent d'une tendance inverse...) **All is Lost** est un tour de force mis en scène par J.C. Chandor, un réalisateur de talent – en 2011, son **Margin Call** était déjà fort novateur – et le résultat provoque une expérience pour le spectateur tour à tour angoissante, haletante et désespérante. À l'instar des héros isolés du très réussi **Gravity**, le personnage campé par Robert Redford (fort crédible en loup de mer au visage buriné) connaît lui aussi les affres de la confrontation avec l'implacable altérité d'un écosystème. Et le film de convoquer tous les démons que la haute mer abrite : la solitude, l'immensité horizontale, les abîmes sombres et imprévisibles, la foi comme ultime lanterne, un certain humour noir et désespéré... Du premier au dernier plan, **All is Lost** provoque des vertiges à force d'user de toutes les dimensions (hauteur du mat, longueur des tankers) et de varier sadiquement son rythme (lenteur de la dérive, soudaineté de l'action). En outre, le tournage au Mexique, dans les même studios que **Titanic**, a permis suffisamment d'audaces pour provoquer l'oubli de la caméra et l'immersion totale – c'est le cas de le dire ! – dans la narration. Vous ne saurez pas ici si le titre de ce film (« *Tout est perdu* », pour les non-anglophones) est raccord avec sa fin. Vous saurez juste que cette dernière est constituée d'une trouvaille cinématographique fort intelligente... **NICOLAS MILESI**

p. 31

POUR VOIR OU REVOIR LES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE 2013

avec le PASS TÉLÉRAMA

(dans les numéros des 8 et 15 janvier)

3€ la place de cinéma - p. 31

Inside Llewyn Davis

Genre : portrait d'un loser magnifique • De Ethan Coen et Joel Coen
USA • 2013 • 1h45 • **VOSTF** • Avec Oscar Isaac, Carey Mulligan...

> Inside Llewyn Davis raconte une semaine de la vie d'un jeune chanteur de folk dans l'univers musical de Greenwich Village en 1961.

Où situer **Inside Llewyn Davis** dans l'œuvre des frères Coen ? Sur le versant tendre, celui de **A Serious Man**. Tendre et évidemment cruel. Les dialogues sont somptueux, violents, claquent comme des coups de fouet. On rit on pleure. Les passages chantés sont très émouvants, comme des oasis de tranquillité, le moment où Llewyn peut enfin exprimer son désespoir à travers son art. LES INROCKUPTIBLES p. 27 à 29

Le Géant égoïste (THE SELFISH GIANT)

Genre : drame • De Clio Barnard • GB • 2013 • 1h31 • **VOSTF**
Avec Conner Chapman, Shaun Thomas, Sean Gilder...

> Arbor, 13 ans, et son meilleur ami Swifty habitent un quartier populaire de Bradford, au Nord de l'Angleterre. Renvoyés de l'école, les deux adolescents rencontrent Kitten, un ferrailleur du coin. Ils commencent à travailler pour lui, collectant toutes sortes de métaux usagés. Kitten organise de temps à autre des courses de chevaux clandestines.

Ce film se présente moins comme un tableau édifiant du lumpenproletariat du nord de l'Angleterre que comme une danse macabre, poétique et cruelle à l'issue incertaine. On ne peut y rester insensible, de même qu'à la spontanéité des deux jeunes acteurs amateurs, exceptionnels. PREMIÈRE

Prisoners

Genre : trouble • De Denis Villeneuve • USA • 2013 • 2h33 • **VOSTF**
Avec Hugh Jackman, Jake Gyllenhaal, Viola Davis... • **Int -12 ans**

>Dans la banlieue de Boston, deux fillettes de 6 ans ont disparu. Le détective Loki privilégie la thèse du kidnapping suite au témoignage de Keller, le père d'Anna. Le suspect numéro 1 est rapidement arrêté mais est relâché quelques jours plus tard faute de preuve... Si Hitchcock annonçait qu'un bon polar vaut pour son méchant, il faut reconnaître que **Prisoners** distille à ce sujet le contraire d'une morale imparable. Tout le talent revient sans doute à la manière du réalisateur et de ses acteurs de jouer en extrême finesse sur une corde particulièrement raide, celle des moyens utilisés sans jamais les légitimer pour en arriver au dénouement. Au final, un film très marquant qui devrait sans doute récolter sa moisson d'Oscars. MARIE CASTAGNÉ

17e FESTIVAL TELERAMA à 3 € l'entrée

HEIMAT I – Chronique d'un rêve

(DIE ANDERE HEIMAT - CHRONIK EINER SEHNSUCHT - PART 1)

De Edgar Reitz • All • 2013 • 1h47 • VOSTF

HEIMAT II – L'exode

(DIE ANDERE HEIMAT - CHRONIK EINER SEHNSUCHT - PART 2)

De Edgar Reitz • All • 2013 • 2h08 • VOSTF

Genre : œuvre au long cours magnifique • Avec Jan Dieter Schneider, Antonia Bill, Maximilian Scheidt...

> 1842-1844, l'histoire de la famille Simon. Des dizaines de milliers d'Allemands, accablés par les famines, la pauvreté et l'arbitraire des gouvernants, émigrent en Amérique du Sud. "Un sort meilleur que la mort, ça peut se trouver partout"...

Cette nouvelle chronique – celle du départ rêvé –, superbement mise en scène, ne cache rien de l'âpreté des existences de l'époque, tout en laissant s'exprimer à l'image le romantisme allemand. Une œuvre ambitieuse et réussie où, derrière le cours des existences singulières, le réalisateur est parvenu à montrer la force des mouvements collectifs et des grandes idées qui dessinent une époque. LA CROIX

La Danza de la Realidad

Genre : exercice d'autobiographie imaginaire • De Alejandro Jodorowsky

Chili • 2013 • 2h10 • VOSTF • Avertissement

Avec Brontis Jodorowsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovits...

Alejandro Jodorowsky signe un film magistral et d'une grande beauté sur son enfance douloureuse dans le petit village minier du Chili où avaient immigré ses parents russes. Le film prend la forme d'une allégorie poétique, cruelle et déjantée. Dans la mode actuelle des biopic, ce film autobiographique contemplatif déstructure la réalité, nous prend aux tripes et nous entraîne dans un univers surréaliste stimulant en permanence nos sens et notre intellect. P. POMMIER

Le Transperceneige (SNOWPIERCER)

Genre : SF adaptée de la BD créée par Jean-Marc Rochette et Jacques Lob

De Bong Joon Ho . Corée du Sud . 2013 . 2h05 • Int -12 ans • VOSTF

Avec Chris Evans, Song Kang-Ho, Ed Harris, Tilda Sinton...

> 2031. Une nouvelle ère glaciaire. Les derniers survivants ont pris place à bord du Snowpiercer, un train gigantesque condamné à tourner autour de la Terre sans jamais s'arrêter... Ce qui risquait d'être une lourde et plate métaphore politique est devenu une œuvre cinématographique à la fois divertissante, spectaculaire et foncièrement abstraite, effeuillant différents niveaux de sensation et de réflexion pour parvenir à la nudité de l'idée elle-même. LE MONDE

L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet

Genre : conte original • De Jean-Pierre Jeunet • FRA / USA • 2013 • 1h45 • Dès 8 ans

Avec Helena Bonham Carter, Judy Davis, Callum Keith Rennie...

> T.S. Spivet vit dans un ranch isolé du Montana avec ses parents, sa sœur Gracie et son frère Layton. Petit garçon surdoué et passionné de science, il a inventé la machine à mouvement perpétuel...

Le réalisateur Jean-Pierre Jeunet s'est lancé dans l'adaptation cinématographique d'un univers qui n'est pas sans rappeler le sien. B. B.

NOUVEAUTÉ

Mandela : Un long chemin vers la liberté

(MANDELA: LONG WALK TO FREEDOM)

Genre : fresque politique • De Justin Chadwick • GB / Afrique du Sud • 2013 • 2h26 • VOSTF
Avec Idris Elba, Naomie Harris, Tony Kgoroge...

> L'itinéraire politique exceptionnel de Nelson Mandela en Afrique du Sud, de son métier d'avocat aux actions politiques clandestines contre l'apartheid, de son emprisonnement à son élection à la Présidence.

Adapté de l'autobiographie de Nelson Mandela, par l'acteur et cinéaste britannique Justin Chadwick, le film est interprété avec force et justesse par Idris Elba, aussi puissant que charismatique, aussi charmeur que complexe. On croyait tout connaître de Nelson Mandela mais le film révélera à la majorité des spectateurs de nombreux détails passionnants sur son itinéraire ainsi que sur sa personnalité. De facture classique, le film est maîtrisé de bout en bout : le tempo est bien tenu, la production a eu clairement les moyens de ses ambitions, le casting est également à la hauteur. Malgré une musique un peu trop présente et appuyée, le contrat est rempli : **Mandela, un long chemin vers la liberté** est une fresque historique, qui balance de manière équilibrée entre la dimension romanesque et la dimension pédagogique. Face à ce déroulé, on est comme des enfants à qui l'on raconte pour la énième fois la même histoire, toujours aussi passionnante, exemplaire et énergisante. On apprécie le culot et la fantaisie des premières manifestations anti-apartheid, la résistance morale et physique de « Madiba », on mesure son sens de la stratégie politique, la force inexorable de ses convictions et de sa détermination, on découvre les relations ambigües avec son épouse Winnie et, enfin, on vibre face à l'éloquence impertubable du leader politique. Présenté en avant-première au Festival du Film d'Histoire, le film a rencontré un accueil très chaleureux du public. Sorti quelques jours seulement après le décès de Nelson Mandela, le film devrait déclenché une émotion d'autant plus troublante. En somme, un message d'égalité et de fraternité délivré avec chaleur et efficacité. FRANÇOIS AYMÉ p. 31

PROCHAINEMENT

LE 5° POUVOIR • HENRI • 12 YEARS A SLAVE • 2 AUTOMNES 3 HIVERS
LE VENT SE LÈVE (HAYAO MIAYAZAKI) • ZULU • IL ÉTAIT UNE FORÊT
L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT • LULU FEMME NUE
MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUES • L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE • LES 7 SAMOURAÏS • LA DOLCE VITA • TANTE HILDA

NOUVEAUTÉ

Le Hobbit : la Désolation de Smaug

(THE HOBBIT : THE DESOLATION OF SMAUG)

Genre : saga planétaire • De Peter Jackson
USA / Nouvelle-Zélande • 2013 • 2h41 • 3D VF & VOSTF
Avec Benedict Cumberbatch, Martin Freeman...

> Les aventures de Bilbon Sacquet, paisible hobbit, qui sera entraîné, lui et une compagnie de Nains, par le magicien Gandalf pour récupérer le trésor détenu par le dragon Smaug. Au cours de ce périple, il mettra la main sur l'anneau de pouvoir que possédait Gollum...

Commençons par la fin. Dans la dernière scène, Jvifopazn part vers Mlvnbfoe alors que les Bksoi et Lmqsia sont coincés dans la montagne, Legolas à la poursuite du chef des Orques, et Bkzos retenu prisonnier par Qsmf. Les noms ont été changés, comme on dit dans la grande presse d'investigation. Mais reconnaissez que **Le Hobbit: La Désolation de Smaug**, second épisode de la trilogie, se clôt à un moment où le suspens est à son comble. C'est très énervant. D'autant plus que, malgré les deux heures quarante qui viennent de s'écouler, j'en aurais bien repris une dose au moins aussi longue. Voilà un film d'aventure comme peu vu, emballant tout le temps, divertissant partout, enthousiasmant toujours. Dans la lignée, eu égard à son époque où la technologie faisait ce qu'elle pouvait, aux **Aventuriers de l'Arche perdue**. Le premier Hobbit (nom masculin, je le rappelle), mettait déjà la barre haute mais pêchait un peu à cause d'une mise en route longuette -en gros, Bilbon Sacquet aide les Nains à retrouver leur royaume. Ce volet-là prend à peine le temps de nettoyer la table et de ranger les assiettes que déjà Bilbon et ses amis se débattent dans les toiles d'araignées, affrontent les Orques, alors que Gandalf a deux ou trois trucs à régler, etc, etc. Cela fait maintenant plus de dix ans que Peter Jackson s'est attaqué à l'œuvre de Tolkien, roi de l'Heroic Fantasy et père de la Terre du milieu. Pour très brillante qu'elle fut, la trilogie du **Seigneur des anneaux** s'empoisonnait parfois de l'admiration de Jackson pour Tolkien, et les films surlignaient les traumas des héros pour donner plus de complexité à la parole tolkienne du Bien et le Mal, avec des majuscules partout -les démangeaisons intellectuelles de Frodon n'étaient pas des plus réussies. Cette fois, Jackson assume totalement le principe radical des gentils et des méchants et défend un cinéma festif qui réveille les papilles du plaisir brut et simple et emmerde les grincheux. Merci Peter. A noter que la grande séquence finale, où Ghskfg et Zzlbso affrontent Hlqsae, est un morceau d'anthologie franchement anthologique. L'EXPRESS

3 SÉANCES EN 3D > consultez les grilles p. 25 à 27

Les p'tits amoureux du ciné

La Belle et la Bête

Genre : chef-d'œuvre • De Jean Cocteau • FRA • 1946 • 1h40 • Dès 6/7 ans
Avec Jean Marais, Josette Day, Michel Auclair...

> Il était une fois un marchand ruiné qui vivait avec ses trois filles, Félicie, Adélaïde et la bonne et douce Belle. Un soir, le marchand se perd dans la forêt et vole, pour l'offrir à Belle, une des roses du domaine de la Bête...

Sorti juste après la guerre, le film reçut un accueil triomphal et reste jusqu'à nos jours le plus grand succès de Jean Cocteau. Le noir et blanc somptueux et les trucages rehaussent cette histoire d'amour empreinte de magie et d'éclats fantastiques. Ce conte est ressorti en septembre 2013 dans une superbe copie restaurée, à l'occasion des 50 ans de la mort du poète Jean Cocteau. A-C GASCOIN

p. 25

La Reine des neiges (FROZEN)

Genre : conte musical de Noël
De Chris Buck et Jennifer Lee, produit par les studios Disney
USA • 2013 • 1h50 • Dès 6 ans
En 1re partie : le court métrage « Mickey à cheval »

> Pour libérer son royaume d'une malédiction qui le plonge dans un hiver éternel, Anna, une jeune fille rêveuse et prête pour l'aventure, part à la recherche de sa sœur Elsa, la Reine des Neiges, afin de la sortir de son exil. Accompagnée de l'audacieux montagnard Kristoff, elle va rencontrer de mystérieux trolls, un drôle de bonhomme de neige nommé Olaf, bravant des conditions extrêmes pour survivre…

Film d'animation réalisé en images de synthèse, **La Reine des neiges** est le 53e grand classique de Noël des studios Disney et la 3e adaptation, après **La Petite Sirène** et **Le Vilain Petit Canard** d'un conte d'Andersen. Contrairement aux autres grands noms de la littérature de jeunesse Charles Perrault et les frères Grimm, Hans Christian Andersen ne reprenait pas des contes de fées existants, mais écrivait ses propres histoires originales. Celle-ci s'inspire directement du folklore scandinave et met à l'honneur deux héroïnes modernes et émancipées. Avec ce film, Disney renoue donc à la fois avec la figure féminine qui avait enchanté les spectateurs de **Raiponce**, et avec la comédie musicale. Cette version du conte légendaire, très attendue, promet d'être tout à la fois drôle, émouvante, épique et musicale ! **A-C. GASCOIN**

MER 18 DÉC à 14h15 : SÉANCE ART'O CINÉ
>film précédé de la présentation d'une œuvre de l'artothèque de Pessac. **p. 23 à 27**

Amazonia

Genre : documentaire fictionnalisé
De Thierry Ragobert • FRA / Brésil • 2013 • 1h23 • Dès 7/8 ans

> Suite à un accident d'avion, un jeune singe capucin apprivoisé se retrouve perdu au cœur de l'Amazonie. Il découvre ainsi son milieu d'origine et doit survivre dans cette jungle luxuriante qui lui tend les bras. Commence l'exploration de cette forêt fascinante et pleine de surprises…

Le voyage initiatique de ce petit singe attachant nous entraine au cœur de la forêt amazonienne. Confortablement installés dans nos fauteuils, nous profitons, sans les inconvénients, de l'incroyable beauté d'une faune et d'une flore authentiques et bien réelles. C'est avec une approche pragmatique que le réalisateur Thierry Ragobert et ses co-scénaristes ont pensé ce film en associant à la production des biologistes et un photographe spécialiste de l'Amazonie. Grâce à une patience infinie et à une grande souplesse de travail, l'équipe a pu capturer des instants d'émotion et de vérité où les animaux filmés étaient proches des « personnages » de la fiction sans avoir recours à des animaux dressés. Un vrai pari dont le tournage en 3D a complexifié la tâche. À cela, il faut ajouter un casting de rêve (singes capucins, jaguars, anaconda, kinkajou, loutre, aigle géant, dauphins roses, crocodiles, taira, tatou, coatis, boa, mygales, paresseux, insectes, oiseaux multicolores et centaines d'espèces végétales) et une figuration hollywoodienne (plus de 5 000 espèces animales, 2,5 millions d'insectes et 40 000 espèces végétales vivent en Amazonie !). Enfin le point de vue adopté, ni journalistique, ni scientifique mais davantage émotionnel vise à faire prendre conscience aux plus jeunes de l'importance et de la fragilité de cet écosystème vulnérable et indispensable à la vie. *Nous respirons tous un seul air, nous buvons tous une seule eau, nous vivons tous sur une seule terre. Nous devons tous la protéger.* Raoni, chef de la tribu des Kayapos (Amazonie). **BLANDINE BEAUVY**

p. 27 à 29

Belle et Sébastien

De Nicolas Vanier • FRA • 2013 • 1h38 • Dès 7 ans
Avec Félix Bossuet, Tchéky Karyo, Margaux Chatelier...

> Ça se passe là-haut, où la neige est immaculée et où les sommets tutoient les nuages. Dans un petit village des Alpes, au cœur de la Seconde Guerre mondiale, Sébastien, enfant solitaire et débrouillard, rencontre un imposant chien sauvage. Il se garde bien d'en parler à César, son père adoptif, persuadé comme les autres hommes du village que ce chien errant décime les troupeaux de brebis et qu'il faut l'abattre...

En 1965, la série **Belle et Sébastien**, écrite et réalisée par Cécile Aubry, était le rendez-vous télévisuel et familial du dimanche soir. Près de 50 ans plus tard, Nicolas Vanier donne une nouvelle vie à ce classique du petit écran, qu'il a réadapté pour le cinéma. Connu pour ses récits d'explorations, l'aventurier a parcouru le Grand Nord en tous sens et s'est fait le défenseur de la nature et des grands espaces, auxquels il a consacré de nombreux films, documentaires parfois mêlés de fiction — parmi les plus récents, **Le Dernier Trappeur** et **Loup**. Tournant momentanément le dos au documentaire, Nicolas Vanier ne s'éloigne pas pour autant du chemin qu'il s'est tracé jusqu'ici. Magnifiquement filmés, les paysages des vallées et des sommets de la Haute-Maurienne vanoise sont bien plus qu'un simple décor changeant de couleurs au fil des saisons. Ils bruissent et palpitent de mille vies, surprises au détour des balades de Sébastien, plus à l'aise sur les sentiers de montagne que sur les bancs de l'école... L'adaptation, fidèle en tous points à l'œuvre de Cécile Aubry, passe sans rougir l'épreuve du grand écran. Accompagné et soutenu par la présence solaire de Tchéky Karyo, remarquable en père adoptif malhabile, Félix Bossuet campe Sébastien avec un talent désarmant et une bouille à croquer. Les rôles secondaires sont à l'unisson, de la jolie Angelina au docteur Guillaume en passant par le lieutenant Peter, sans oublier André, joué par celui qui incarna Sébastien en 1965 et qui n'était autre que le propre fils de Cécile Aubry, Medhi El Glaoui... Chacun contribue à donner une belle ampleur à cette histoire d'amitié unique et touchante. L'évocation soignée de la Seconde Guerre mondiale vécue dans un petit village montagnard ne cède pas à la facilité de la simplification ; le film aborde avec justesse la complexité de la coexistence entre occupants allemands et population française, la résistance et le rôle joué par les passeurs qui permettaient à des juifs de gagner la Suisse toute proche. Pari tenu et gagné pour Nicolas Vanier : parmi les films à partager avec des enfants en cette période de Noël, **Belle et Sébastien** est un très beau cadeau déposé au pied du sapin... **A-C. GASCOIN**

3 séances en VF sous-titrée français >consultez les grilles p. 23 à 31

Heidi

Genre : classique, d'après le roman de Johanna Spyri
De Luigi Comencini • Suisse • 1952 • 1h37 • Dès 6 ans
Avec Elsbeth Sigmund, Heinrich Gretler, Thomas Klameth...

> Dans une maisonnette isolée, perchée en haut des montagnes suisses, vivent Heidi et son grand-père. Chaque matin, un jeune garçon qui veille sur les troupeaux du village vient chercher Heidi pour l'emmener sur les cimes couvertes de neige. Mais la tante de Heidi a décidé que sa nièce devait rejoindre la ville pour y recevoir une meilleure éducation...

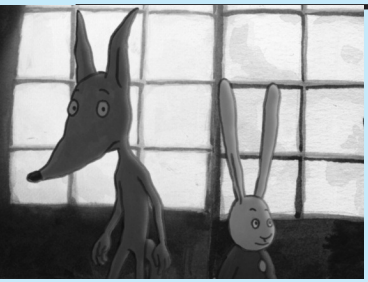
Ce classique de la littérature de jeunesse a été popularisé par cette adaptation réalisée par le grand cinéaste italien Luigi Comencini. Le film est ressorti au printemps 2013 dans une version restaurée. Une belle occasion de le découvrir en famille sur grand écran ! **A-C. GASCOIN** p. 27 à 31

Les p'tits amoureux du ciné

Sur le chemin de l'école

Genre : une belle histoire
De Pascal Plisson • FRA • 2013 • 1h17 • Dès 7 ans
Avec Jackson (Kenya), Zahira (Maroc), Samuel (Inde) et Carlito (Argentine)...

Avec prudence, Jackson et sa sœur Salomé se glissent au milieu de la savane kenyane et des animaux sauvages pour parcourir matin et soir les 15 kilomètres qui les séparent de leur école. Zahira, elle, doit rejoindre une fois par semaine son internat et traverse pour cela les hauts plateaux montagneux de l'Atlas marocain. Samuel, jeune Indien, est handicapé ; ce sont ses frères qui poussent son fauteuil de fortune jusqu'aux portes de l'école. Carlito est plus chanceux : avec sa petite sœur, c'est à cheval qu'ils parcourent matin et soir 25 km dans les plaines de Patagonie. Suivant pas à pas ces enfants, en évitant soigneusement les écueils du misérabilisme, le réalisateur Pascal Plisson rend un bel hommage à leur ténacité, dictée par leur envie d'apprendre. Un film qui redonne à l'instruction toute son importance... A-C GASCOIN p. 23



Loulou, l'incroyable secret

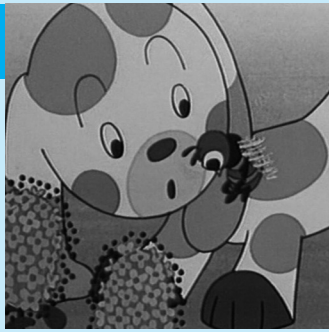
Genre : un vrai régal d'animation • De Grégoire Solotareff et Éric Omond
FRA / Belgique • 2013 • 1h20 • Dès 6/7 ans

> Loulou est un loup. Tom est un lapin. Étonnamment, ils sont inséparables depuis leur tendre enfance. Mais Loulou, qui se croyait orphelin, apprend d'une bohémienne que sa mère est vivante...

Grégoire Solotareff est l'auteur des aventures de Loulou et de Tom dans les albums jeunesse qu'il dessine. Dix ans après le succès au cinéma de **Loulou**, voici la suite de leur histoire qui prouve qu'on peut être très différents et s'aimer beaucoup... On retrouve avec plaisir le style graphique propre à Solotareff avec des dialogues enlevés et pleins d'humour qui rappellent son précédent film d'animation **U.** Un film intelligent et subtil. B. BEAUVY

MER 18 DÉC à 14h15 : Séance CINÉLIVRES > Film suivi d'une sélection d'ouvrages autour de Noël, avec la librairie Comptines. p. 23 à 31

Les tout p'tits amoureux du ciné



Poupi

Genre : Programme de 3 courts métrages
De Zdenek Miler • Tchécoslovaquie • 1960 • 35' • Dès 2 ans

> LA DANSE DES GRENOUILLES Les poussins de la ferme sont enfin nés ! Poupi imagine, à son tour, qu'il devient papa. LE GOÛT DU MIEL Dans le jardin, Poupi rencontre une abeille et décide de la suivre jusqu'à la ruche. UNE JOURNÉE ENSOLEILLÉE Il fait chaud, Poupi part chercher de l'eau pour se désaltérer. En chemin, il rencontre les animaux de la ferme.

Un programme inédit de films de Zdenek Miler. Grand illustrateur et réalisateur tchèque d'environ 70 dessins animés, des années 1960 à 2000, il est aussi le créateur du **Criquet** et de **La Petite Taupe** que les enfants adorent ! B. BEAUVY

MER 15 JANV à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE > film suivi d'une activité (sur réservation : 05 56 46 39 39)
p. 31

Le Père Frimas De Iouri Tcherenkov • FRA • 2012

En complément de programme : **LE NOËL DE KOMANEKO**
de Tsuneo Goda • Japon • 2009 • sans paroles
Durée totale : 0h46 • **Dès 3 ans**

> Au sommet des Alpes, vit le Père Frimas, un merveilleux personnage aux pouvoirs enchanteurs. Chaque hiver, il veille à ce que la neige recouvre bien toute la forêt. Mais cette année, rien ne se passe comme prévu...

Un magnifique programme de Noël drôle et tendre, saupoudré de doux flocons de neige. Au programme, une nouvelle aventure en marionnettes de Komaneko, le petit chat espiègle, et un conte russe plein d'entrain réalisé en dessin sur papier. B. B. **MER 8 JANV à 15h45 : CINÉGOÛTER de l'ÉPIPHANIE > Film suivi d'une galette des Rois** (avec 2 galettes à gagner, offertes par la pâtisserie Kermabon) p. 23 à 29

La Sorcière dans les airs

Genre : un vrai régal d'animation
De Max Lang et Jan Lachauer • GB • 2012 • 0h50 • **Dès 4 ans**
Avec la voix de Pierre Richard

> En camping dans la forêt, une gentille sorcière concocte joyeusement des potions magiques. En ajoutant des champignons rouges, le bouillon explose ! Comme le temps se gâte, elle s'envole sur un balai avec son chat et son chaudron, ignorant que le dragon, réveillé par le bruit, s'est lancé à leur poursuite...

Embarquement immédiat pour un programme familial et ensorcelant ! Venez découvrir l'adaptation de l'album jeunesse **La Sorcière dans les airs** de Julia Donaldson et Axel Scheffler, les auteurs des histoires **Le Gruffalo** et **Le Petit Gruffalo**. BLANDINE BEAUVY p. 23 à 29

Deux courts métrages en complément de programme :
Juste un petit peu / Un jour merveilleux

L'Apprenti Père Noël et le flocon magique

Genre : aventures au royaume de Noël • Film d'animation de Luc Vinciguerra
FRA • 2012 • 1h25 • **Dès 4 ans**

> Cette fois, c'est officiel : le Père Noël a décidé de prendre sa retraite et de confier les clés de son royaume au petit Nicolas. Sacrée responsabilité pour un garçonnet de 7 ans... Mais voilà que Nicolas attrape la maladie des enfants qui veulent grandir trop vite, la « grande-personnelose », qui fait disparaître la magie de Noël...

La magie, les décors féeriques du Pôle Nord, les lutins facétieux, un mystérieux calendrier de l'Avent et un flocon doté de pouvoirs merveilleux : tous les ingrédients sont réunis pour allumer des étoiles dans les yeux des enfants.
A-C. GASCOIN

MAR 24 DÉC à 14h30 : SÉANCE DE NOËL
> Film précédé d'une surprise et suivi d'un goûter ! p. 23 à 27

La Nuit du chasseur

De Charles Laughton • USA • 1955 • 1h33 • **VOSTF**
Avec Robert Mitchum, Lilian Gish...

> Un pasteur assassin poursuit deux enfants à qui leur père, condamné à mort, a confié 10 000 dollars avant d'être exécuté...

JEUDI 19 DÉC à 18h15 : LE COURS
> LA NUIT DU CHASSEUR
par Michèle Hédin,
administratrice du Cinéma Jean Eustache
à 20h30 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Le Désert rouge

De Michelangelo Antonioni • It • 1964 • 1h55 • **VOSTF** • Avec Monica Vitti, Richard Harris...

> Giuliana, mariée et mère d'un garçon, erre dans la triste banlieue de Ravenne en essayant de donner sens au monde qui l'entoure...

JEUDI 9 JAN à 18h15 : LE COURS
> LE DESERT ROUGE : COMPOSITION DES PLANS – SUBLIMATION PAR LE SON
par Florence Lassalle,
administratrice du Cinéma Jean Eustache
à 20h30 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Fiancées en folie

De Buster Keaton • USA • 1925 • 1h12 • muet • Avec Buster Keaton, Ruth Dwyer...

> Le jour de ses 27 ans, Jimmy Shannon apprend qu'il doit se marier avant 19h s'il veut toucher l'héritage de son grand-père...

JEUDI 16 JAN à 18h15 : LE COURS
> FIANCEES EN FOLIE
par Stéphane Goudet,
critique
à 20h30 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

La Reine Margot

De Patrice Chéreau • FRA / It / All • 1994 • 2h39 • Avec Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Jean-Hugues Anglade, Virna Lisi...

> Sur fond de lutte entre catholiques et protestants, les noces du futur Henri IV et de Marguerite de Valois vont aviver les tensions religieuses. D'après Alexandre Dumas.

LUNDI 6 JAN à 18h15 : LE COURS
> LES GUERRES DE RELIGION
par Anne-Marie Cocula, historienne
à 20h15 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire
- sinon tarifs habituels)

Lettres d'Iwo Jima

De Clint Eastwood • USA • 2006 • 2h21 • **VOSTF** • Avec Ken Watanabe...

> 1945, durant la guerre du Pacifique. La sanglante défaite des combattants nippons, sur l'îlot d'Iwo Jima.

LUNDI 13 JANV à 18h15 : LE COURS
> L'EMPEREUR DU JAPON, DE L'ÈRE MEIJI À LA CAPITULATION par Patrick Richet, historien

> à 20h15 LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire
- sinon tarifs habituels)

Full Metal Jacket

De Stanley Kubrick • USA / GB • 1987 • 1h56 • **VOSTF**
Int -12 ans • Avec Matthew Modine, Arliss Howard...

> Pendant la guerre du Vietnam, la préparation et l'entrainement d'un groupe de jeunes marines, jusqu'au terrible baptême du feu et la sanglante offensive du Tet a Hue, en 1968.

LUNDI 20 JAN à 18h15 : LE COURS
> LA GUERRE DU VIETNAM
par Pierre Journoud, chargé d'étude à l'IRSEM
à 20h15 : LE FILM
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire
- sinon tarifs habituels)

7e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DES DROITS DE L'HOMME
du 10 au 12 JANVIER

À l'initiative du **SECOURS CATHOLIQUE** RENS : 05 56 98 35 29 sc-bordeaux@secours-catholique.org

> VEN 10 à 18h : Inauguration du Festival (ENTRÉE LIBRE)

Sous la présidence de GUY AURENCHE, Président national du CCFD-Terre Solidaire,
Président d'honneur de la Fédération Internationale de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture .

Conférence suivie d'un cocktail avec le concours de la boulangerie Kermabon

à 20h : ONE DAY AFTER PEACE

De Miri Laufer & Erez Laufer • Israël / Afrique du Sud • 2012 • 1h26 • **VOSTF**

> Robi Damelin a perdu son plus jeune fils, David, tué par un sniper palestinien. Elle décide de retourner en Afrique du Sud pour voir comment ce pays qui l'a vue naître s'est engagé dans une quête de pardon et de réconciliation après des décennies d'apartheid. Débat animé par Christophe Lucet (Sud-Ouest) en présence d'Alain Rozenkier (sociologue, responsable de l'association « La Paix Maintenant ») et Patrick de Bellescize (Secours Catholique).

> SAM 11 à 16h30 : LA PLACE (LA GESTATION DU MOUVEMENT 15M)

De Adriano Morán • Esp • 2011 • 1h24 • **VOSTF**

> Pendant trente jours, entre mai et juin 2011, le mouvement 15M a occupé la Puerta del Sol à Madrid. Ce documentaire raconte, de l'intérieur, comment la Puerta del Sol est devenue le noyau intellectuel et physique d'une protestation qui s'est propagée à d'autres lieux.

Débat animé par Dominique Bourdot, en présence de Francisco Ariza Lama (participant au mouvement du 15M en Espagne).

> SAM 11 à 20h : HIGH TECH, LOW LIFE

De Stephen Maing • USA • 2012 • 1h28 • **VOSTF**

> Alors que le gouvernement chinois multiplie les actions pour surveiller Internet et bloquer des sites web, la recrudescence de la censure a permis l'émergence de reporters citoyens prêts à enquêter sur des faits d'actualité. Débat animé par Jean-Michel Petaux, en présence de Pauline Barraud (responsable coordination Chine Amnesty International).

> DIM 12 à 16h30 : BANANAS !*

De Fredrik Gertten • Suède • 2009 • 1h27 • **VOSTF**

> Juan "Accidentes" Dominguez travaille sur la plus grosse affaire de sa carrière. Représentant 12 Nicaraguayens, travailleurs dans des plantations de bananes, il s'attaque à la société Dole Food Company dans une bataille juridique inédite. La raison ? Avoir utilisé des pesticides interdits entraînant la stérilité, en toute connaissance de cause. Débat animé par Klervi Le Cozic (RCF), en présence de Hélène Budzinsky (Enseignante-chercheuse Bordeaux 1) et Antonio Manganella (Chargé de mission CCFD)

> DIM 12 à 20h : THE BOYS OF BARAKA

De Heidi Ewing & Rachel Grady • USA • 2005 • 1h24 • **VOSTF**

> Le 12 septembre 2002, vingt jeunes en difficulté âgés de 12 ans, issus des quartiers défavorisés les plus difficiles de Baltimore, quittent leurs foyers pour passer deux ans de leur scolarité à Baraka, une école expérimentale située au Kenya. Débat animé par Nicolas César (La Croix) en présence de Bernard Moinet (Directeur de l'EPIDE) et Christophe Korczeniuk (Directeur territorial Fondation Auteuil Aquitaine).

Plein tarif > 4€ • Tarif réduit > 1€

(Etudiants, - de 25 ans, bénéficiaires du RSA, Chômeurs, familles nombreuses)

OFFREZ NOS CARTES D'ABONNEMENTS !

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 18	jeu 19	ven 20	sam 21	dim 22	lun 23	mar 24
BELLE ET SÉBASTIEN	❤❤	1h38	VF	Dès 7 ans	14h 15h50 17h40 19h30	18h	14h 17h 19h10	15h 17h 18h50	14h30 16h30 18h30	14h 16h 17h50	14h 16h30 20h10
BELLE ET SÉBASTIEN	❤❤	1h38	VFSTF	Dès 7 ans				14h		10h45	18h
LA REINE DES NEIGES	❤❤	1h50	VF	Dès 6 ans	14h15 15h50	← SÉANCE ART'O CINÉ	20h30	14h 16h10 19h	14h10 16h20	14h20 16h30 19h	10h30 14h 15h50 20h10
L'APPRENTI PÈRE-NOËL 2	❤❤❤	1h25	VF	Dès 4 ans	15h50			15h50	15h50	10h30 14h	10h30 14h30
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS	❤❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans				16h	15h40	10h30 16h	↑ SÉANCE DE NOËL 17h
LE PÈRE FRIMAS	❤❤❤	0h46	VF	Dès 3 ans	16h30			14h	16h	10h30	10h30 16h
LOULOU L'INCROYABLE SECRET	❤❤	1h20	VF	Dès 6 ans	14h15	← SÉANCE CINÉLIVRES		14h 15h30	14h	14h 15h30	14h30 16h10
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE	❤❤	1h15	VF	Dès 7 ans	14h						10h45
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA			18h50				18h20
AVANT L'HIVER		1h42	VF	AA		18h	19h10	20h50	16h40	18h40	
CASSE-TÊTE CHINOIS	❤❤	1h54	VO	AA	19h30 21h30	20h40	17h 21h	18h20 20h30	18h30 20h40	18h40 20h50	17h50
GRAVITY 3D	🕶🕶🕶	1h31	VF	TP						21h20	
LA NUIT DU CHASSEUR	❤❤❤	1h33	VO	TP		20h30	← UNIPOP CINÉMA				
LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE !	❤❤❤	1h25	VF	AA	17h50 19h30	20h40	17h 18h40	17h 20h40	19h 20h30	17h 19h40	20h10
PARSIFAL	❤❤❤	5h15	VO	AA	17h45	← OPÉRA EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE (TARIF 18€ / 12€)					
RÊVES D'OR	❤❤❤	1h42	VO	AA			17h		20h50		
STALAG 17	❤❤❤	1h59	VO	AA			14h30	← LA SÉANCE DE M. CLAUDE			
SUZANNE	❤❤❤	1h34	VF	TP	14h 17h30 19h20 21h10	18h 20h40	14h30 19h 21h	17h30 19h20 21h10	14h 17h30 19h20 21h10	15h40 17h30 19h20 21h10	14h 16h 18h 20h
THE IMMIGRANT	❤❤	1h57	VO	AA	21h20		20h30	18h40	18h40	20h40	
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP	15h30 17h30 21h10	18h 20h40	14h30 17h10 21h10	14h 17h 21h	14h 17h 20h40	14h 17h 21h	18h10 20h

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

Parsifal

Opéra en 3 actes de Richard Wagner • 5h15 (avec 2 entractes)
Chef d'orchestre : Antonio Pappano • Metteur en scène : Stephen Langridge
Orchestre du Royal Opera House • Avec Simon O'Neill (Parsifal), Angela Denoke (Kundry), René Pape (Gurnemanz)...

Une nouvelle production de Parsifal est déjà un évènement en soi. Ce direct depuis le Royal Opera House est aussi un hommage au grand compositeur et s'inscrit dans les célébrations de son bicentenaire. L'une des forces de ce **Parsifal** est la réunion extraordinaire d'un casting wagnérien envoûtant et de haute volée. Après le succès de son **Minotaure**, Stephan Langridge nous sert une mise en scène passionnante et digne du dernier opéra écrit par Wagner. Antonio Pappano, les artistes et le metteur en scène se sont donnés une mission : que le sens de ce mystérieux chef-d'œuvre arrive aux oreilles, au cœur et au cerveau des spectateurs.

EN DIRECT MERCREDI 18 DÉCEMBRE à 17h45

Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE

Stalag 17

Genre : film de guerre • De Billy Wilder • USA • 1953 • 2h • VOSTF
Avec William Holden, Don Taylor, Otto Preminger...

> Durant la Deuxième Guerre mondiale dans le Stalag 17, deux prisonniers tentent de s'évader mais sont abattus. De plus, les Allemands découvrent l'existence du tunnel où tous les prisonniers devaient s'évader. Il y a donc un traître parmi les détenus... Sefton, un officier magouilleur et adepte du marché noir, est soupçonné....

Le film de guerre, pur produit hollywoodien, a un sous-genre : le film de prisonniers de guerre. Entre **La Grande Illusion** et **La Grande Evasion**, il suffit de passer Le Pont (de la Rivière Kwaï). Partout bravoure et abnégation, sens de l'honneur et du sacrifice. Partout sauf... dans **Stalag 17**. Dans ce camp de prisonniers au bord du Danube où moisissent 600 pilotes américains, le héros (mais est-ce bien son nom ?) a érigé en vertus cardinales l'individualisme, la débrouillardise, l'égoïsme et la combine. Pire encore : ces vices lui donneront la clé de sa cage. Y' a plus de moralité dans ce bas monde, ma brave dame. CLAUDE AZIZA

VEN 20 DÉC à 14h30

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com
cine.eustache@wanadoo.fr

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

OFFREZ NOS CARTES D'ABONNEMENTS !

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 25	jeu 26	ven 27	sam 28	dim 29	lun 30	mar 31
BELLE ET SÉBASTIEN	❤❤	1h38	VF	Dès 7 ans	16h	10h50 14h 15h40	10h50 14h 15h50	14h 15h40	14h 15h40	10h50 14h 15h40	10h50 14h 18h
L'APPRENTI PÈRE-NOËL 2	❤❤	1h25	VF	Dès 4 ans		14h	14h		14h	10h50	10h50
LA BELLE ET LA BÊTE	❤❤❤	1h25	VF	Dès 7 ans		10h50				10h50	
LA REINE DES NEIGES	❤❤	1h50	VF	Dès 6 ans	19h	10h50 14h 16h	10h50 14h 16h	14h 16h	14h	10h50 14h 16h	10h50 14h 16h
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS	❤❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans	16h10	11h	15h40		15h50	11h	
LE PÈRE FRIMAS	❤❤❤	0h46	VF	Dès 3 ans		15h50	11h	15h50		15h50	10h30
LOULOU L'INCROYABLE SECRET	❤❤	1h20	VF	Dès 6 ans		11h	10h50	14h		14h	14h
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA					17h40		
CASSE-TÊTE CHINOIS	❤❤	1h54	VF	AA	18h30	21h10	19h10	21h10	21h10	17h10	17h40
GRAVITY 3D		1h31	VF	TP			21h15				
LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG		2h40	VF	TP	18h	14h	14h	17h	14h		14h
LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG 3D		2h40	VF	TP		20h20		14h		14h	
LE LOUP DE WALL STREET		2h59	VO	AA	16h 19h30	14h 17h 19h40	14h 18h 20h	14h 18h 20h	14h 17h 19h20	14h 18h 20h	14h 19h
LES GARÇONS ET GUILLAUME...	❤❤❤	1h25	VF	AA	21h	18h		21h15	16h	21h15	20h
SUZANNE	❤❤❤	1h34	VF	TP	17h10 21h	17h30 19h20 21h10	17h40 19h30 21h20	17h30 19h20 21h10	17h30 19h20 21h10	17h30 19h20 21h10	15h50 17h50 19h50
TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP	16h10 18h30 20h50	16h50 19h 21h10	16h50 19h 21h10	16h50 19h 21h10	16h50 19h 21h10	16h50 19h 21h10	15h30 17h50 20h10
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP	16h20 20h40	17h10 19h10	17h10 21h20	17h10 19h10	17h10 19h20	19h20 21h20	17h 20h

= **8,20€** TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = **7,20€**

= **7,20€** TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= **5€** : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

9 mois ferme

Genre : comédie déjantée • De Albert Dupontel • FRA • 2013 • 1h22

Avec Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel...

> Ariane Felder est enceinte ! C'est d'autant plus surprenant que c'est une jeune juge aux mœurs strictes et une célibataire endurcie. Encore plus surprenant : d'après les tests de paternité, le père de l'enfant n'est autre que Bob, un criminel poursuivi pour une atroce agression...

Porté d'une manière étincelante par le duo Dupontel/Kiberlain, **9 mois ferme** provoque des fou-rires propres à balayer l'invraisemblance de certaines situations. Le plaisir des deux comédiens est communicatif. Aussi bien quand ils s'emparent de dialogues drôlissimes et truffés en passant de vérités bien senties, que dans ces plans burlesques de vidéosurveillance qui montrent leur première rencontre au pied du Palais de justice. Sous la farce débridée, transpire en permanence l'intelligence d'un discours humaniste qui insuffle au film un jouissif supplément d'âme. NICOLAS MILESI p. 23 à 27

Gravity

Genre : 2013, l'odyssée de l'espace

De Alfonso Cuarón • USA / G.B. • 2013 • 1h30 • 3D VF • Avec Sandra Bullock, George Clooney, Ed Harris...

> Pour sa première expédition à bord d'une navette spatiale, le docteur Ryan Stone, brillante experte en ingénierie médicale, accompagne l'astronaute chevronné Matt Kowalsky. Mais une catastrophe se produit... Houston, on a un chef-d'œuvre ! Préparez-vous à une expérience sensorielle inédite en suivant la dérive en orbite d'une femme courageuse interprétée avec subtilité par Sandra Bullock. Jamais la vision de l'espace n'a été aussi réaliste et précise, le travail sur le son – et le silence – est particulièrement saisissant. La mise en scène propose une immersion totale et installe une tension suffocante dés les premières minutes, vertigineuses. La 3D est utilisée de façon optimale : les mouvements de caméra en apesanteur subliment les plans-séquences aux images d'une beauté inouïe. On retient sa respiration, on panique, on palpite comme l'héroïne, prête à tout pour survivre. Il y a un avant et un après **Gravity**. LE JDD

p. 23 à 27

Quai d'Orsay

Genre : un divertissement réussi sur le fonctionnement du pouvoir

De Bertrand Tavernier • FRA • 2013 • 1h54 • Avec Thierry Lhermitte, Raphaël Personnaz, Niels Arestrup...

Adaptation d'une BD à succès, **Quai d'Orsay** est une comédie enlevée et grand public sur le fonctionnement du Ministère des Affaires étrangères sous le règne du sémillant Dominique de Villepin. Servi par une distribution épatante, le résultat est excellent. Tête d'œuf, Arthur Vlaminck (Raphaël Personnaz) est recruté au Quai d'Orsay comme chargé du "langage" afin d'écrire les discours du Ministre (Thierry Lhermitte). Il va devoir faire l'apprentissage de cette ruche où les égos sont tous atteints d'hypertrophie. Quant à celui du Ministre, il atteint des dimensions incommensurables. Mais sous la tutelle bienveillante de Claude Maupas (Niels Arestrup, presqu'à contre-emploi), le directeur de cabinet, qui a intérêt à ce qu'il réussisse, le tout jeune, Arthur Vlaminck va apprendre à éviter les chausse-trapes du Ministère et à répondre aux exigences de son patron. Point d'orgue : le film s'achève sur le discours de Villepin à l'ONU en février 2003 pour dire l'opposition de la France à l'intervention en Irak ; "L'un des plus grands discours politiques français" selon Bertrand Tavernier... J-M. TIXIER

p. 27

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 1er au Mardi 7 Janvier

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 1	jeu 2	ven 3	sam 4	dim 5	lun 6	mar 7
AMAZONIA	❤❤	1h23	VF	TP		14h	14h	14h	14h		
BELLE ET SÉBASTIEN	❤❤	1h38	VF	Dès 7 ans	17h	10h50 14h 16h	10h50 14h	14h 16h	14h		
L'APPRENTI PÈRE-NOËL 2	❤❤	1h25	VF	Dès 4 ans		15h40	11h 14h	14h⚡			
HEIDI	❤❤❤	1h37	VF	Dès 6 ans		10h50	10h50				
LA REINE DES NEIGES	❤❤	1h50	VF	Dès 6 ans	19h	10h50 14h	10h50 16h	14h⚡			
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS	❤❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans	16h	11h	15h40	15h40	15h40		
LE PÈRE FRIMAS	❤❤❤	0h46	VF	Dès 3 ans		15h50	15h40	15h50			
LOULOU L'INCROYABLE SECRET	❤❤	1h20	VF	Dès 6 ans		10h15	11h	15h40			
9 MOIS FERME	❤❤❤	1h22	VF	AA	17h40				18h40⚡		
A TOUCH OF SIN	❤❤❤	2h13	VO	INT. -12 ans	20h40	20h50	18h40	20h40	16h40	20h30	18h20
CASSE-TÊTE CHINOIS	❤❤	1h54	VF	AA		21h10		21h20			16h⚡
GRAVITY 3D	🕶🕶🕶	1h31	VF	TP	19h20⚡						
INSIDE LLEWIN DAVIS	❤❤❤	1h45	VO	AA				17h10	19h10		
LA REINE MARGOT	❤❤❤	2h39	VF	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h15⚡	
LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG		2h40	VF	TP	18h	14h 20h20	14h	17h20	15h40⚡		
LE HOBBIT : LA DÉSOLATION DE SMAUG		2h40	VO	TP			17h		20h20		19h40⚡
LE LOUP DE WALL STREET		2h59	VO	AA	16h 19h30	14h 17h 19h40	14h 18h 20h	14h 18h 20h20	14h 16h 19h20	17h10 19h40	16h 19h20
LES GARÇONS ET GUILLAUME...	❤❤❤	1h25	VF	AA	16h	18h	21h15	21h15	14h	18h	18h
QUAI D'ORSAY	❤❤❤	1h54	VF	AA			19h10				18h20⚡
SUZANNE	❤❤❤	1h34	VF	TP	21h	17h10 19h	16h40 21h10	16h40 18h40	19h10 21h	20h30	16h 20h40
TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP	16h 18h20 21h	16h50 19h 21h10	16h50 19h 21h10	16h50 19h10 21h10	14h10 16h30 18h50 21h10	18h 20h30	16h 18h20 20h40
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	TP	16h 21h	17h10 19h10	17h10 21h20	19h	17h10 21h10	18h	16h 20h40

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

Chabei

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Dimanche
de 10h00 à 13h00

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

6, rue des poilus à Pessac
Juste à droite en sortant du cinéma
et aussi sur :
www.chabei-comptoir-de-thes.fr
Tél. : 05 56 45 61 03

Chabei

Sauge
Menthe poivrée
Boutons de rose
Verveine
Tilleul
Pétales d'oranger
Citronnelle...

Grand choix
d'infusions
en vrac et en sachets :
Découvrez l'originalité des tisanes
Comptoir Français du Thé,
Dammann Frères, George Cannon,
ainsi que la saveur des Eaux de Fruits.
Juste à côté à droite en sortant du cinéma

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

Arts & Regards

ESPACE D'OBJETS D'ARTS ET D'ENCADREMENTS

www.artsetregards.com
E-mail : artsetregards@gmail.com

5, rue des Poilus - 33600 PESSAC - Tél./Fax : 05 56 39 46 12

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

		durée	version	avis	mer 8	jeu 9	ven 10	sam 11	dim 12	lun 13	mar 14
POUR LES ENFANTS											
AMAZONIA	❤❤	1h23	VF	TP	14h			14h	14h20⚡		
BELLE ET SÉBASTIEN	❤❤	1h38	VF	Dès 7 ans	14h			14h30	14h		
HEIDI	❤❤❤	1h37	VF	Dès 6 ans	14h			14h			
LA SORCIÈRE DANS LES AIRS	❤❤❤	0h50	VF	Dès 4 ans	14h			14h⚡			
LE PÈRE FRIMAS	❤❤❤	0h46	VF	Dès 3 ans	15h45	← CINÉ GOÛTER		14h	14h⚡		
LOULOU L'INCROYABLE SECRET	❤❤	1h20	VF	Dès 6 ans	16h			15h			
LES GARÇONS ET GUILLAUME...	❤❤❤	1h25	VF	AA							12h15⚡
SUZANNE	❤❤❤	1h34	VF	TP	17h30	20h40	19h	18h	18h		12h15 18h20
THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	AA	21h20	18h	14h30	18h40	18h20		12h15
A TOUCH OF SIN	❤❤❤	2h13	VO	INT. -12 ans	20h30	14h15	14h30 20h50	20h40	15h50	18h	20h40
LE LOUP DE WALL STREET		2h59	VO	AA	17h	19h20	19h20	20h	16h40	19h20	17h
TEL PÈRE, TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP	16h 20h40	17h	14h30 19h	15h40 17h50	14h20 20h	17h	16h 20h20
À CIEL OUVERT	❤❤	1h50	VF	AA	19h20	14h15	17h	16h40	20h30	20h30	16h
LE DEMANTELEMENT	❤❤❤	1h52	VF	AA	18h20		17h				18h20⚡
PHILOMENA		1h46	VO	AA	17h 19h 21h	14h15 18h 20h40	14h30 17h 21h10	16h 19h10 21h10	14h20 16h 19h10 21h10	18h 20h30	12h15 16h 20h40
YVES SAINT-LAURENT		1h40	VF	AA	15h 17h 19h 21h	14h15 18h 20h40	14h30 17h10 19h10 21h10	15h 17h 19h 21h	15h 17h 19h 21h	18h 20h30	12h15 16h 18h20 20h40
LE DÉSERT ROUGE	❤❤	1h55	VO	AA		20h30	← UNIPOP CINÉMA				
LETTRES D'IWO JIMA	❤❤❤	2h21	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h15⚡	
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "CLASSIQUE" →						18h45⚡
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE →						21h15⚡
FESTIVAL DES DROITS DE L'HOMME											
ONE DAY AFTER PEACE		1h26	VO	AA	TOUTES LES SÉANCES DU FESTIVAL SONT SUIVIES D'UN DÉBAT		20h⚡	← PRÉCÉDÉ DE L'INAUGURATION À 18H			
LA PLACE		1h24	VO	AA				16h30⚡		TARIFS SPÉCIFIQUES (VOIR P. 22)	
HIGH TEC LOW LIFE		1h28	VO	AA				20h⚡			
BANANAS !*		1h27	VO	AA					16h30⚡		
THE BOYS OF BARAKAS		1h24	VO	AA					20h⚡		

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

LES CLICHÉS D'ALAIN

... ils étaient présents au Festival du Film d'Histoire...

MARCELINE LORIDAN-IVENS, cinéaste

CAROLINE PUEL , journaliste

JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, écrivain et scénariste

DAI SIJIE, cinéaste et romancier

Prises de vue : Alain Birocheau, TOUS DROITS RÉSERVÉS

plus de photos ici : www.mj2r-photo.com/jean-eustache-les-photos-d-alain

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 412

du mercredi 18 décembre 2013 au mardi 21 janvier 2014

est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].

Tirage du N° 412 : 22 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.

Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Jean-Marie Tixier, Marie Castagné, Pierre Pommier - Mise en page : Jérôme Lopez / N. Milési • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

36 CHANDELLES : 36 ENTRÉES = 153 € (4,25 € LA PLACE)

			durée	version	avis	mer 15	jeu 16	ven 17	sam 18	dim 19	lun 20	mar 21
POUR LES ENFANTS	HEIDI	❤❤❤	1h37	VF	Dès 6 ans	14h			14h↯			
	BELLE ET SÉBASTIEN	❤❤	1h38	VF	Dès 7 ans	14h			14h	14h		
	... T.S. SPIVET	❤❤❤	1h45	VO	TP	14h 16h	FESTIVAL TÉLÉRAMA 3€ l'entrée		14h	14h↯		
	LOULOU L'INCROYABLE SECRET	❤❤	1h20	VF	Dès 5 ans	14h			15h30			
	POUPI		0h35	VF	Dès 2 ans	15h45	← SÉANCE ANIMÉE		16h	16h↯		
	À CIEL OUVERT	❤❤	1h50	VF	AA	16h40	17h50	17h10	19h	20h40	18h50	21h
	ALL IS LOST	❤❤❤	1h46	VO	TP	18h40	14h	21h10	17h	14h		16h
	FIANCÉES EN FOLIE	❤❤❤	1h52	VO	TP		20h30	← UNIPOP CINÉMA				
	FULL METAL JACKET	❤❤❤	1h56	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h15↯	
	LE LOUP DE WALL STREET		2h59	VO	AA	18h	19h50	19h20	20h10	19h	15h40	12h15
	MANDELA, ...	❤❤❤	2h26	VO	TP	20h40	18h	14h30	21h	18h	18h	18h
	PHILOMENA		1h46	VO	AA	15h50 17h20 21h10	14h 16h 20h40	14h30 17h 19h	15h50 19h10 21h10	15h50 17h20 21h10	16h 18h	12h15 16h 20h20
	SUZANNE	❤❤❤	1h34	VF	TP	19h20	16h	21h	17h20	19h20		12h15
	TEL PÈRE TEL FILS	❤❤❤	2h	VO	TP	21h10	15h40	17h	18h	16h50	20h50	18h50
	THE LUNCHBOX	❤❤❤	1h44	VO	AA		16h	19h10	16h	16h	16h	
	YVES SAINT-LAURENT		1h40	VF	AA	15h30 17h30 19h30 21h30	14h 18h 20h40	14h30 17h 19h 21h	14h 17h 19h 21h	14h30 16h30 18h30 20h30	16h 20h30	 18h20 20h40
	A TOUCH OF SIN	❤❤❤	2h13	VO	INT. -12 ans	18h40		21h		16h		20h40↯
FESTIVAL TÉLÉRAMA - 3€ L'ENTRÉE	HEIMAT 1	❤❤❤	1h47	VO	AA		14h	14h30	14h↯			
	HEIMAT 2	❤❤❤	2h10	VO	AA		16h10		16h10		20h50↯	
	INSIDE LLEWIN DAVIS	❤❤❤	1h45	VO	AA		18h30		21h20		16h	12h15↯
	LA DANZA REALIDAD	❤❤❤	2h10	VO	AA	14h10		17h		18h30		16h↯
	LE GÉANT ÉGOÏSTE	❤❤	1h31	VO	AA	17h	14h	19h20		14h20		12h15↯
	PRISONERS	❤❤❤	2h33	VO	AA		20h40		18h30		18h	16h↯
	SNOWPIERCER	❤❤	2h05	VO	AA	21h10		14h30		21h		18h20↯

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ↯ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

VILLE DE Pessac

SAISON CULTURELLE 2013-2014

© Veronica de Benedeti

L'HISTOIRE DE CLARA

(MIC) ZZAJ Cie ET BIM BOM THÉÂTRE
CONCERT NARRATIF SOUS CASQUE [DÈS 10 ANS]

MARDI 21 JANV 2014
20H
LE ROYAL

PESSAC EN SCÈNES
05 57 93 65 40
www.pessac-en-scenes.com
Réservations : Pessac En Scènes et Fnac

Ville de Pessac – Direction de la Communication – Impression : Imprimerie municipale – Papier issu de forêts gérées durablement. Licences : 2-1063938 / 3-1063946 / 1 - 1063944